

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



A. FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE

Saturnin Farandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.

TROISIEME PARTIE

A TRAVERS L'AFRIQUE

LES QUATRE REINES

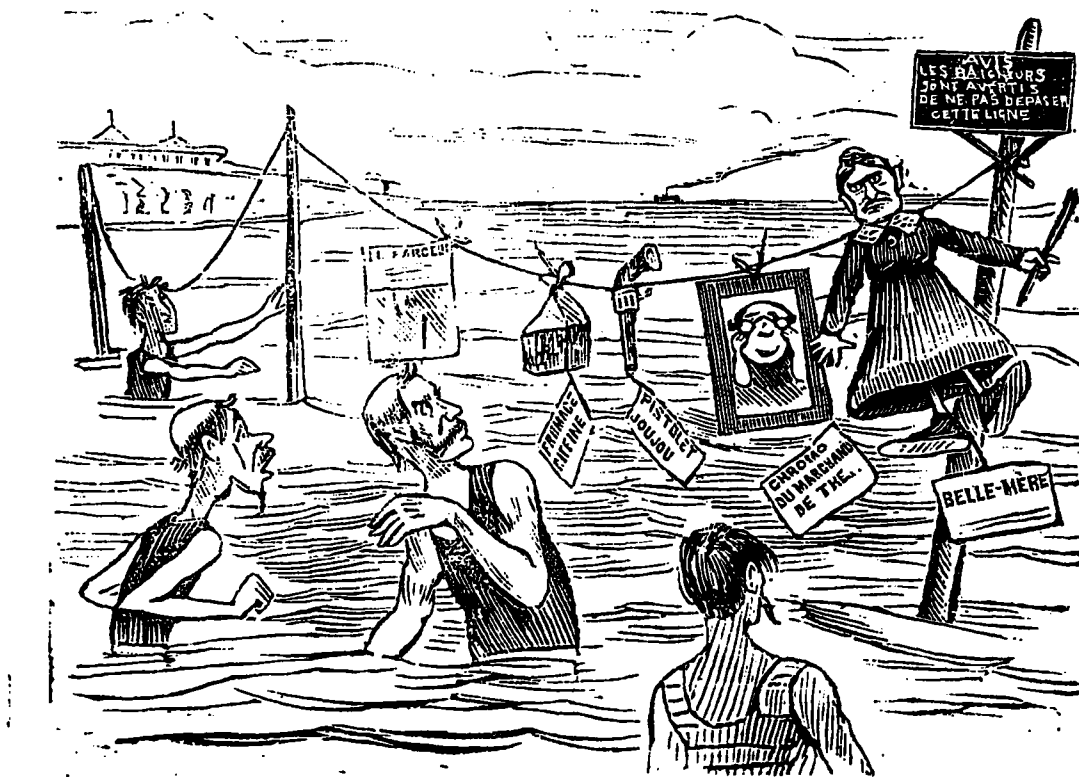
Cette circonstance inquiéta Farandoul ; leur aile n'allait-elle pas être découverte ? Il se promit de faire bon garde, et en attendant, fit préparer les armes pour une défense sérieuse. On passa le reste de la nuit à combiner un plan pour la délivrance des prétendus animaux féroces ; il fut convenu qu'à la nuit suivante, Farandoul et Désolant, laissant les reines sous la garde de Niam Niam, s'en iraient forcer les cages de la ménagerie, et qu'ensuite la colonie, renforcée de dix-huit hommes avec cinq fusils, des revolvers et de la poudre, tâcherait de s'emparer de quelque édifice, tour ou château, facile à défendre, s'y retrancherait et ouvrirait les négociations avec les Saturniens pour arriver à une entente.

— C'est le bon plan ! s'écria Désolant, et il réussira ! Je vous vois déjà reconnus citoyens de Saturne, possesseurs d'un coin de terre, fondateurs d'une colonie prospère ! Nous formerons une race nouvelle. Je pense que l'acclimatation ne sera pas difficile, l'air étant particulièrement sain. Avant peu, nous ressentirons les effets du milieu...

— Quels effets ?

— Mais, de même que les Européens transplantés en Guinée perdent rapidement une coloration foncee qui passe au noir pur en quelques générations, de même, je pense que, soumis aux mêmes conditions générales que les Saturniens, nous devons rapidement nous transformer nous-mêmes. Notre nez deviendra...

— Quelle horreur ! s'écrièrent à la fois Carolino et Angéline,



AUX EAUX

Le Canard suggère le plan ci-dessus pour éviter les noyades qui sont malheureusement trop fréquentes. En tendant, à l'endroit dangereux, une corde ornée de cette manière, il n'y aura plus aucun danger. Les baigneurs n'auront pas d'envie de dépasser cette ligne.

— Oui, mesdames, votre nez s'allongera en trompe, il vous poussera des nageoires... c'est la théorie du transformisme de Darwin ; avez-vous lu Darwin ?

Les reines, n'ajoutant aucune foi aux prédictions du savant Désolant, se consolèrent bien vite. De son côté, le savant était très satisfait de son sort et ne regrettait aucunement la terre ; quelle joie pour lui, tout un globe à connaître, toute une nature nouvelle à étudier ! Son seul ennui était de ne pouvoir envoyer de rapports à la Société de géographie.

Une journée devait s'écouler encore avant que nos amis partissent pour délivrer les autres torriens ; l'attente

parut longue.

A la nuit, Farandoul vit avec bonheur le temps se mettre à l'orage et des nuages effrayants, passant sur les lunes et sur l'anneau de Saturne, couvrir le jardin de ténébres profondes. Aux premiers coups du tonnerre, il descendit avec Désolant et se dirigea vers la ménagerie.

En proie à une terreur profonde, les fauves poussaient de lamentables hurlements ; les deux hommes coururent à la cage de Servadac et trouvèrent les torriens dans la surexcitation de l'attente.

Les barreaux de la cage étaient d'une force et d'une trempe interdisant tout espoir de les rompre ; heu-

rousement Farandoul et Désolant avaient trouvé en route quelques outils de terrassiers oubliés dans le parc ; ils attaquèrent le sol au-dessous des cages et réussirent, après deux heures d'un travail herouléen, à pratiquer une ouverture assez large pour livrer passage aux prisonniers.

L'orage avait tourné à la tempête un véritable cyclone s'abattait sur Saturne, brisant les arbres, renversant des pans de mur et versant sur le tout des torrents d'eau furieuse. Farandoul brûlait de regagner le minaret, on allait partir, lorsque Désolant s'aperçut qu'il manquait un prisonnier...

— En effet ! nous ne sommes que dix

sept ! s'écria Servadac, qui donc tient à rester en cage ?... Ah ! c'est notre astronome, c'est M. Rosette !

— Attendez ! attendez ! répondit une voix dans la cage, je termine mes calculs !... Il s'agit bien de fuir maintenant, notre comète revient ! Attendons-nous à un choc... Gallia a tourné autour de Saturne et revient avec une vitesse foudroyante et se rapprochant de plus en plus... elle a subi l'attraction de la planète, elle a déjà dépassé l'anneau et réduit une des lunes en poussière.

— Qu'est-ce que vous dites ?
— Je dis que nous touchons à un nouveau cataclysme, nous allons assister à une effroyable rencontre entre deux astres et je souhaite, sans trop l'espérer, que nous ne nous trouvions pas au point de rencontre... Si le choc a lieu en plein, Saturne éclatera comme un obus !

— Emportez-le, ordonna Farandoul. Deux robustes Anglais saisirent l'astronome par les jambes.

— Mon télescope ! mon télescope ! hurlait Palmyrin.

Farandoul l'avait ramassé. Il le lui montra et Palmyrin plus tranquille se laissa emporter au milieu de la tourmente.

Le parc était ravagé, de tous côtés des arbres déracinés par la tempête gisaient en travers des chemins. On ne courait pas, on volait poussé par un vent effroyable.

Les torriens rencontrèrent en route un régiment de Saturniens qui regagnaient la ville en désordre et qui se cabriolèrent pour éviter la lutte.

Hélas ! Farandoul dans son impatience n'accorda pas assez d'attention à deux palanquins fermés, escortés par les soldats de Saturne ; aucun serrement de cœur ne vint l'avertir, il n'eut aucun soupçon du malheur arrivé. Courant à la tête de ses hommes il essayait de percer les ténébres pour apercevoir l'arbre au feuillage touffu dans lequel se cachait le minaret.

Enfin la gigantesque sautoie apparut secouée par le vent. Farandoul escalada lestement les branches et gagna l'ouverture du minaret.

— Niam-Niam !... Kalunda ! oriait-il... Angéline !...

Rien ne répondit. Farandoul s'enfonga dans l'intérieur du minaret et n'eut besoin que d'une minute pour comprendre toute l'étendue de son malheur. Les Saturniens avaient cueilli les quatre reines ! Une trompe tranchée d'un coup de sabre montrait

que les vaillantes guerrières avaient tenté une résistance impossible... Tout à coup Farandoul poussa un cri de joie, il venait d'entendre la voix de Niam-Niam au bas de l'arbre.

de provisions. Le prévoyant sauvage avait profité de la dernière nuit passée sur Saturne pour dévaliser un grand restaurant du pare saturnien.

à travers l'Afrique d'abord, puis dans l'atmosphère, et de planète en planète, jusque dans Saturne! — Ouf! murmura Mandibul, vous devez avoir besoin de repos!

que roucoule la demoiselle du chalet sans avoir même la précaution de fermer les fenêtres. Ainsi du reste. Il serait temps cependant de détruire le préjugé qui consiste à laisser croire aux gens naïfs qu'on va aux bains de mer pour se reposer et se retrouver dans la contemplation des beautés de la nature.

est d'en prendre son parti et de s'écrier avec le grand Ernest Desrosiers: O éternité de la bêtise humaine! Certain pseudo médecin, un de ces docteurs qui pratiquent en dépit du bon sens et des lois, en somme assez mal famé et que nous nommerons X.

Le Canard MONTREAL, 25 AOÛT 1883. Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance.

CAUSERIE J'arrive des eaux. chers lecteurs, et... je... "Oh! oh!, allez-vous me dire de suite, c'est grave Comment! vous qui, depuis le commencement de la saison, tournez en ridicule les gens qui vont passer deux mois au bord de la mer, vous osez dire que vous arrivez des eaux!"

GRAND CONCERT Donné à la salle de musique de l'hôtel Duberger. Par M. Pet en lair, pianiste de Sa Majesté la reine Isabelle II, d'Espagne. Que M. Pet en lair, pianiste de la Majesté que vous savez, éprouve le besoin de prendre les murailles pour complices, cela se conçoit, mais vous qui avez entendu les sermons des émigrées montréalaises, vous vous imaginez évidemment que Pet en lair pianiste de Sa Majesté etc., etc. n'aura pas un chat à son grand concert.

— Mais non! — Mais si! Le docteur fait entrer la dame dans son cabinet, et là tout s'explique. Le coquin X... avait trouvé d'habitude de mettre en action la scène de Sosie, de Molière; seulement il la jouait à son bénéfice et à huis-clos. De plus, il se faisait passer comme pouvant se rencontrer, lui docteur apocryphe, avec un de nos médecins les plus estimables et les plus esti-

més. Et sans le noble dédain du Dr. L. qui renonce, dit on, à toute poursuite, cette scène pouvait bien finir par être jouée devant la barre d'un tribunal et en présence d'un public plus nombreux qu'il ne l'avait supposé d'abord.

* * *

Le mot de la fin.

Un vicair de campagne confessait un jour un vaurien qui s'accusait d'avoir volé sept moutons à son voisin. Ne sachant quelle pénitence lui imposer, le vicair va trouver le curé et lui expose le cas ; " Donnez lui à dire sept chapelets, répond le curé. Le vicair revient auprès de son pénitent et lui impose les sept chapelets.

Dix minutes plus tard, un autre pêcheur vient s'agenouiller près de lui et se confesse d'avoir volé trois moutons. Nouvel embarras du pauvre vicair qui ne sait plus que faire. Il lui répugne d'aller encore une fois déranger le curé et se met à réfléchir.

" J'ai trouvé, fait-il tout à coup et se penchant à l'oreille du misérable, il lui dit : Allez en paix, mon enfant, vous volerez encore quatre moutons et vous direz sept chapelets ! "

A NOS CORRESPONDANTS

Curieux—Nous avons vu trop tard la chanson de l'école de médecine et de chirurgie de Montréal contre l'Université Laval dont vous nous parlez. Nous en dirons probablement quelques mots la semaine prochaine.

Le Kouran—Votre correspondance sur Ernest Desrosiers est trop personnelle; modifiez la et nous pourrions peut-être la publier. Du reste si tous les imbéciles devaient aller à la Longue Pointe, Ernest Desrosiers aurait probablement plus d'un compagnon.

Musicien—Le professeur de musique dont vous avez parlé samedi dernier est actuellement occupé à faire une retraite à l'Asile St Jean de Dieu. Aussitôt qu'il sera de retour nous nous ferons un plaisir de vous en prévenir.

Citoyen.—Vous devez voir par les nombreuses bêtes à cornes à deux et à quatre pattes qui circulent dans les rues de Montréal que la fameuse loi n'a pas encore été passée au Conseil de ville.

Électeur — Aussitôt que les récoltes seront terminées. Il apparaîtra. Patience.

Un bon prêtre faisait un jour sermon de circonstance, on célébrait la fête de l'Assomption.

" Oui, mes frères, s'écrie-t il tout à coup, à la vue de Marie, montant au ciel, les aveugles entendirent, et les sourds purent enfin contempler la lumière du soleil.

—Au club :
On parle des absents
—Moi, j'aime beaucoup le baron. Il a du cœur,
—Ah !
—C'est un homme qui n'oublie jamais les services...
—Qu'il a rendus

Un gentilhomme trouva dans sa vigne des pourceaux, et dit à ses domestiques, que celui à qui ils appartenaient était un sot, un Jean, un... Lors un de ses serviteurs, qui reconnut ces animaux, lui dit : " Eh, monsieur, ce sont les vôtres ! " — " Parbleu, répondit ce gentilhomme, puisque je l'ai dit, je ne m'en dédirai point.



UN MILLIONNAIRE

Senécal.—Grâce à mon talent, à mon génie, et à mon expérience des affaires, j'ai amassé ces monceaux d'or qui m'appartiennent.
L'ouvrier.—Tu oublies la cause principale : mes sucurs, et la taxe qui résulte de tes colossales entreprises.

On offre cinq piastres de récompense à la personne qui pourra nous dire d'où est tirée la " Marche du prophète " jouée par la Bande de la Cité lors de l'excursion du Filgato mardi dernier.
C'est peut être à cause de cette marche que le grand maestro avait cru prudent de s'absenter.

Battle Creek, Mich. 31 janv. 1879
Messieurs.

Ayant souffert pendant plusieurs années d'une mauvaise digestion et d'une débilité générale, je pris, sur l'avis de mon médecin, des Amers de Houblon, et je dois dire qu'il m'ont donné un soulagement presque immédiat. Je suis heureux de leur rendre ce témoignage.

Thos. G. Knox

Un ancien, qui savait le dommage que cause le caquet des serviteurs, disait « que la plus dangereuse partie d'un serviteur était la langue. »

LES MÈRES NE SAVENT PAS combien d'enfants sont pués à cause de leur gros-brêté, de leur malice, et de leur indifférence aux bons conseils et aux récompenses, simplement parcequ'ils ne sont pas en bonne santé. Une femme intelligente disait d'un enfant de cette nature : " Les mères devraient savoir que si elles donnaient à leurs petits enfants quelques légères doses d'Amers de Houblon pendant deux ou trois semaines, les enfants seraient tout ce que les parents peuvent désirer qu'ils soient.

Un jour, Louis XIV jouant au trictrac, il y eut un coup douteux. On disputait : les courtisans demandaient dans le silence. Le comte de Grammont arrive : " Jugez nous, lui dit le roi. — Sire, c'est vous qui avez perdu, répondit le comte. — Eh ! comment pouvez vous me donner le tort, avant de savoir ce dont il est question ? — Eh ! Sire, ne voyez-vous pas que pour peu que la chose ait été unlement douteuse, tous ces messieurs vous auraient donné gain de cause ? "

Des soldats perses se vantaient devant un Laodémonion que les traits et les javelots de l'armée de leur roi étaient en assez grand nombre pour obscurcir le soleil. " Eh bien ! nous combattons à l'ombre, répondit le Spartiate. "

UNE BAGARRE.—Deux jeunes gens bien mis descendaient l'autre soir la rue St Laurent. Ils allaient bras dessus bras dessous et semblaient les meilleurs amis du monde, quand arrivés au coin de la rue Dorchester ils s'arrêtèrent tout à coup et se mirent à se quereller. Après s'être dit des paroles assez dures, ils allaient en venir aux coups, mais un homme de police intervint.—" Qu'y a-t-il dit celui-ci ? " — C'est Pierre qui prétend que son chapeau est plus beau que le mien, et ce n'est pas vrai. — " Où l'a-t-il acheté, demanda l'homme de police ? " — Chez Derome & Lefrançois au No 614 Rue Ste Catherine, répondit Pierre vivement. — Alors l'homme de police se tournant vers son premier interlocuteur, lui dit que Pierre avait raison et que son chapeau devait être plus beau, puisqu'il avait été acheté chez Derome et Lefrançois.

Un pauvre comédien avait prêté un louis à un auteur, qui ne se pressait pas de le lui rendre. Le tirant un jour à l'écart, il le pria instamment de lui remettre son argent : " Sois tranquille, mon ami, sous peu de jours, tu seras payé d'une manière ou de l'autre. — Oh ! tâche, mon ami, que cette manière ressemble à mes vingt-quatre francs. "

Un ami de Bayle s'entretenait avec ce philosophe sur la pauvreté des gens de lettres. " Ah : mon ami, lui dit Bayle, le nombre des auteurs pauvres est presque aussi considérable que le nombre des pauvres auteurs. "

Un cardinal disait : " Panis et aqua vita beata ; " et quand il fut pape : " Aqua et panis est vita canis. "

On disait un jour au duc de Longueville que les gentilshommes voisins de ses terres y chassaient continuellement, et qu'il ne devait pas le souffrir. " J'aime mieux, répondit-il, avoir des amis que des lièvres. "

Un avocat qui plaidait en province, s'aperçut que le sommeil s'emparait de plusieurs juges. Il s'arrêta tout court. Un conseiller que Morphée n'avait pas attaqué, lui demanda pourquoi il ne continuait pas : " Je orains, dit l'avocat, d'interrompre le sommeil de la cour. "

Un secrétaire de l'Académie de Marseille étant venu à Paris, fut rendre visite à M. de Fontenelle. C'était le soir. Lorsque l'académicien prononça prit congé de l'académicien de Paris, dernier le reconduisit en le faisant éclater par le domestique, à qui le secrétaire de Marseille, qui n'y voyait pas assez, dit : " Ma fille, faites lumière. " Cette fille qui n'entendait point cette manière de s'exprimer, n'en éclaira pas mieux celui qu'elle conduisait. De quoi, témoignant sa surprise à son maître, l'ingénieur auteur des Mondes lui dit : " Monsieur cette fille n'entend que le français. "

Un ivrogne se présentait ces jours-ci à l'Hôtel Dieu, on l'exhorta à la tempérance et on l'engage à boire un peu plus d'eau s'il veut guérir : " Ma foi, dit-il, j'ai dans ma vie absorbé d'énormes quantités d'eau par la semelle de mes bottes, mais je n'ai jamais remarqué que cela me fit quelque bien à l'estomac. "

Un gentilhomme haranguait le roi en ces termes : " Sire, mon grand-père, mon père et moi, sommes tous morts à votre service. — Quand vous parleriez d'ici à demain, lui dit le roi, je n'entends point le langage des morts. "

Chose bizarre, on dit d'un enfant qui naît la nuit, qu'on lui a donné le jour.

Au Voleur

Le VOLEUR, cabinet de lecture universel, paraît tous vendredis par numéro de 16 pages, richement illustré, sous une couverture hebdomadaire.

Le VOLEUR se compose, comme son titre l'indique, de la fleur de toutes les publications quotidiennes, périodiques et livres nouveaux.

Le VOLEUR est à la fois, par son texte et par ses gravures, un journal, un recueil de romans, une revue hebdomadaire, une illustration d'actualité, un musée artistique et un album de modes et de caricatures.

Le VOLEUR, le plus ancien (56e année), le plus intéressant et le moins cher de tous les journaux populaires illustrés, ne coûte pour l'étranger que \$2.00 par an.

En s'abonnant à dater du 1er septembre, on reçoit gratuitement les premiers chapitres du Secret de Berthe, grand roman parisien par F. du Boisgobey.

AGENT A MONTREAL,

A Filiatreault

8 Rue Ste Theresse
ou Boite 325

LA GAUDRIOLE.

" La Gaudriole " est maintenant prête. C'est un nouveau recueil de chansonnettes avec musique et monologues que tous les amateurs devront se procurer. On pourra voir dans une autre colonne la table des matières que nous publions.

En vente au bureau du CANARD, No. 8 rue Ste Thérèse. Prix : 10c.

MM. Bernard & Adair marchands de musique, 6 Rue Fabrique, Québec, sont nos seuls agents autorisés à vendre LA GAUDRIOLE dans cette localité.

A. FILIATREULT & CIE. EDITEURS

Pittsford, Mass. Sept. 28, 1878
Messieurs.

J'ai pris des Amers de Houblon et je les recommande aux autres, parce que je les ai trouvés très bienfaisants.

Madame J. W. Fuller
Secrétaire de la " Women's christian Temperance Union.

THIS PAPER
NEW YORK

AVIS AUX MÈRES
Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez vous de vous procurer une bouteille de " Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, 6 mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.
" Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants " est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

UN CURATIF BIENFAISANT
NÉCESSAIRE DANS
CHAQUE FAMILLE.

Une élégante et raffinée préparation de fruits pour la Constipation, Bileux, Mal de tête, Indigestion, etc.
Superieur aux pilules et autres médecines administrées pour régler le système. La dose est petite, l'action prompte, le goût délicieux. Les femmes et les enfants les aiment.
En vente chez tous les pharmaciens.

LA RENTREE DES CLASSES

A l'occasion de la Réouverture des Classes, nous offrons en vente les Articles ci-dessous, dont nous faisons toujours une Importation Spéciale :

DRAP BLEU POUR CAPOTS D'ECOLIERS
MERINOS, MOUSSELINES DE LAINE
CACHEMIRE, PARAMATTAS, ETC.

Et toutes les étoffes des différentes couleurs adoptées par les Couvents de la Province pour les costumes de leurs élèves.

— AUSSI —

Couvre-pieds Blancs pour lit simple,
Couvre-pieds de Couleur pour lit simple,
Essuie-mains, Serviettes de Table, etc., etc.

Nous attirons surtout l'attention des parents sur les **TWEEDS CANADIENS** provenant de notre propre manufacture. Ces **TWEEDS** tous pure laine, sont ce qu'il y a de plus convenable pour habillements de jeunes garçons, et sont détaillés au prix de la manufacture.

Epargne de 25 pour cent.

- DUPUIS FRERES

COIN DES RUES STE CATHERINE ET ST ANDRÉ.

COUACS

Matinée d'enfants :
 — Moi, je voudrais être reine.
 — Moi, millionnaire.
 — Moi, actrice.
 — Moi, blonde avec les yeux noirs.
 — Moi, brune avec les yeux bleus.
 Une toute petite fille, délicieusement gentille :
 — Moi, je voudrais être veuve.....

Encore quelques combles ;
 Le comble de la gaieté pour un pointre :
 Rire jaune.

Le comble de l'expansion,
 Embrasser une carrière ;

Un tourneur peut connaître à fond son métier et néanmoins mal tourner

On disait en parlant d'une comédie : la scène est à Constantinople. Mme la comtesse de l'Aut... dit : « Voilà une rivière qui fait bien du chemin. »

QUESTIONS VITALES

(Suite.)

CHAPITRE II

possède une force curative prodigieuse et tellement merveilleuse qu'aucune maladie ou malaise ne peut lui résister, et pourtant il est tout-à-fait sans danger ; les plus faibles femmes, les invalides les plus épuisés, et les enfants les plus délicats peuvent s'en servir.

Des malades arrivés aux portes de la mort par suite de la maladie de Bright, ou autres maladies de reins, d'affections de foie ou de rhumes violents appelés consommation, dont ils souffraient depuis des années, et qui avaient été abandonnés par tous les médecins, ont été guéris.

Des femmes devenues presque folles. Par suite de la névralgie, de maladies nerveuses, de débilité et des différentes maladies de la femme.

Des gens roudus difformes par suite des tortures du rhumatisme. Inflammatoire ou chronique, ou par suite de scrofules.

L'Érysipèle ! Les humeurs, l'empoisonnement du sang, la dyspepsie, l'indigestion, et de fait presque toutes les maladies inhérentes à notre Nature fragile.

Ont été guéris par les Amors de Houblon. Chacun peut en avoir la preuve dans son voisinage, et cela dans toutes les parties du monde.

1,000 Agents.

ON DEMANDE un agent actif dans chaque ville et village du Canada et des États-Unis. Envoyez 25 cts. en timbre de poste ou en argent et vous recevrez par le retour de la malle (franc de port), un échantillon, et les conditions. Un agent peut gagner de \$3.00 à \$5.00 par jour facilement.
 S'adresser au
Dr. VALOIS, Dentiste,
 780 rue Ste. Catherine
MONTREAL

Musique à Bon Marché

—:—

Nous venons de publier onze magnifiques morceaux de chant.

ROSE, SOUVIENS-TOI
 REGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.
 J'IGNORE SON NOM
 LE BONHEUR ET L'AMOUR.
 ROSE, NE PARLE PAS.
 LE DESIR.
 LA FERME DE BEAUVOIR
 VIR' DE BORD
 C'EST TOI ! (Valse chantée.)
 LE CHEMIN DES AMOUREUX.
 MON AMI BERNIQUE
 SOUVENIR DU JEUNE AGE.

Ces morceaux, du format ordinaire ne se vendent que 10 cts. Nous vous l'intention de continuer la publication de cette musique à bon marché.

Nous publierons chaque semaine une nouvelle romance.

En Vente partout.

S'adresser au bureau du *Canard*.

Conditions avantageuses au commerce.

DR VALOIS

COIN DES RUES

Berri et Ste. Catherine

EXTRAIT les DENTS

Pour 25 cts

ET FAIT UN

DENTIER COMPLET

POUR \$12.00

LA GAUDRIOLE

RECUEIL DE

CHANSONNETTES ET CHANSONS COMIQUES

— SUIVI DE —

Monologues en Vers et en Prose des meilleurs Auteurs

PRIX : 40 cents

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

— TABLE —

Brioche, la pâtissière
 C'est ma fille
 C'est pas vrai
 Déri, déra
 D'la braise
 Ernest est là-bas qui m'attend
 Fais voir ta tête
 Florimond l'enjôleur
 Jean Mathurin
 Je bois toujours
 J'ons pas bougé
 La complainte du Grand Prussien
 L'aimable voleur
 La mouche de M. Letortu
 Lanlaire
 Le billet doux de mon voisin
 Le père Mathurin
 Le portrait de Toinon
 Le prince indien
 Le rideau de ma voisine
 Les bosses de Gros-Jean
 Les deux notaires
 Les femmes ya qu'ça
 Les gros mots
 Les orphéonistes
 Les pépiniéristes
 Les soldats de Cupidon

L'histoire du général
 Mon ami Bernique
 Mon oncle Gaspard
 Mus'lez ça
 On verra ça quand on y sera
 Oscar Pilon
 Pst ! pst ! pst !
 Tout bas !
 Un cœur dans la farine
 Un garçon embarrassé
 Vive Margot
 V'la l'hallon
 Voilà pourquoi j'aime mon vert

MONOLOGUES

Elle est jolie
 La mouche
 Le cheval
 Le fou ri e
 Le monaïor
 Les tentations d'Antoine
 L'homme qui a voyagé
 Maisons recommandées
 Mon bébé
 Notre cher et vieux collègue
 Une dent sous Louis XV
 Un coiffeur qui ne veut plus fumer

A. FILIATRE AULT & Cie,

EDITEURS DE MUSIQUE

No 8, Rue Ste Therese

Boîte, 325

MONTREAL

